

Citation style

Dewez, Frédéric: Rezension über: Vanessa Monteventi, La poésie astrologique dans la littérature grecque et latine, Basel: Schwabe Verlag, 2020, in: *Museum Helveticum*, 78(2021), 2, S. 348-349, DOI: 10.21245/rec.ant.825693301



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Testament et leur réception par la littérature rabbinique. David Hodgkinson, finalement, offre un aperçu des animaux qui parlent dans la littérature sanscrite.

La dernière partie compte une seule étude, traitant d'animaux qui parlent dans une épopée du XIX^{ème} siècle. Thomas Gärtner y analyse les encouragements prononcés par les rats soldats de l'*Anthropomyomachie* d'Eduard Eyth et les compare à ceux qui sont énoncés dans la *Batrachomyomachie*.

Lorsque l'on referme ce volume, les nombreuses voix que l'on a été amené à entendre résonnent encore longtemps, modulées par ces analyses percutantes, originales et différenciées, et l'on demeure fasciné par ces divers modes de transgresser la distinction habituellement opérée entre animal et être humain. L'objectif visé par l'éditrice, formulé dans l'introduction, est donc pleinement atteint.

Antje Kolde, Lausanne

Vanessa Monteventi: La poésie astrologique dans la littérature grecque et latine. Schweizerische Beiträge zur Altertumswissenschaft 49. Schwabe, Basel 2020. 330 p.

Cet ouvrage est la révision de la thèse de doctorat soutenue par l'auteure en 2017. Il s'inscrit dans un projet de contextualisation littéraire et historique de la poésie astrologique antique.

Après une longue introduction précisant les contextes historiques et culturels dans lesquels s'inscrit son étude, Vanessa Monteventi développe son examen de différents poèmes astrologiques. Ce ne sont pas moins de neuf poètes qui sont ici étudiés. De toutes les œuvres examinées, une seule est en latin. Nous avons apprécié le souci de l'auteure de présenter aux lecteurs une analyse approfondie des textes qu'elle a retenus. Deux recherches méritent d'être mises en exergue: l'une porte sur Manilius, poète aux origines incertaines à qui on attribue les *Astronomica*, et l'autre sur Dorotheos, astrologue de la période hellénistique, auteur d'un *Pentateuque* dont seuls quelques hexamètres ont été conservés. L'analyse précise de plusieurs passages des œuvres de ces deux poètes, permet de mieux comprendre la réelle valeur didactique, voire pédagogique de ce genre de poésie. Cette deuxième partie se termine par une intéressante évocation du *Corpus Hermeticum* dont Vanessa Monteventi relève la brièveté et l'unité thématique qui, toutes deux, en facilitent la lecture.

Après avoir dressé un tableau très représentatif de la poésie astrologique, l'auteure s'intéresse à la didactique tant de la forme que du contenu. Elle précise d'emblée (p. 185) que la forme métrique a été un des critères qu'elle a suivis pour opérer son choix de poèmes. Trois types de vers rentrent dans les compositions présentées: le trimètre iambique, le distique élégiaque et l'hexamètre dactylique. Elle pose ensuite la question de la valeur didactique de la poésie astrologique en évoquant d'abord la problématique de l'exhaustivité. À ce propos, les notions de «*praeteritio*» et de «passages de transition» sont particulièrement intéressantes. Ces derniers, indique l'auteure (p. 227), permettent aux poètes de structurer leur matière tout en omettant volontairement certains aspects. Vanessa Monteventi insiste ensuite sur l'importance des interactions entre la prose et la poésie pour mesurer, en quelque sorte, le crédit scientifique que pouvaient apporter les Grecs comme les Romains à ce type de poèmes. Dans une quatrième et dernière partie, l'auteure se focalise sur la portée didactique du contenu des textes. Nous retiendrons particulièrement l'association entre la poésie astrologique et l'art oraculaire ainsi que la métaphore du voyage dont l'emploi par les poètes assure au contenu une réelle valeur

poétique et didactique. L'étude se termine par une conclusion qui étale différents points abordés, notamment la justification du choix des poèmes.

L'ouvrage, dont nous avons apprécié la rigueur méthodologique et la complétude, est enrichi d'un tableau récapitulatif des poèmes astrologiques analysés, d'une large bibliographie et de deux index.

Frédéric Dewez, Louvain-la-Neuve

Roberto Romagnino: Théorie(s) de l'ekphrasis entre Antiquité et première modernité. L'Univers Rhétorique 7. Classiques Garnier, Paris 2019. 299 p.

Die Ekphrasis, insbesondere in ihrer modernen Bedeutung als Beschreibung eines Kunstwerks, hat in den letzten Jahren viel Forschungsaufmerksamkeit erhalten. Romagnino beschäftigt sich aber nicht mit der Kunstbeschreibung, sondern mit dem rhetorischen Begriff der Ekphrasis, die er gemäss der antiken Rhetorikhandbücher als «discours qui expose son objet en détail et met sous les yeux du destinataire de façon évidente ce qu'il montre» (p. 23) definiert. Es geht ihm darum, den Begriff der Ekphrasis aufgrund der erhaltenen griechischen und lateinischen Texte zur Rhetoriktheorie möglichst klar herauszuarbeiten und die manchmal uneinheitlichen Quellen auf einen gemeinsamen Nenner zu bringen. Seine Bearbeitung des Begriffs der Ekphrasis in der Antike dient ihm als Grundlage für dessen Untersuchung in mehrheitlich in jesuitischem Kontext entstandenen rhetorischen Texten aus dem 17. Jhd. und ihrer Rezeption der antiken Rhetoriktheorie.

Der erste Teil von Romagninos Buch umfasst dementsprechend eine anschauliche und übersichtliche Auseinandersetzung mit den erhaltenen antiken Rhetorikhandbüchern. Ein ganzes Kapitel ist dem Begriff der *ἐνάργεια*, lat. *evidentia*, gewidmet, die als Haupteigenschaft der Ekphrasis deren Charakter und Wirkung ausmacht. Abgeschlossen wird der erste Teil mit einem Kapitel zur Abgrenzung der Ekphrasis von ähnlich konnotierten Begriffen wie *ὑπογραφή*, *ὑποτύπωσις*, aber auch der lateinischen *descriptio* und *demonstratio*.

In Teil 2 wendet sich Romagnino nach einem historischen Überblick über die Begriffsentwicklung von Ekphrasis und verwandten Begriffen der Bedeutung und dem Verständnis von Ekphrasis in den für ihn relevanten Schriften des 17. Jhd. zu. Die zentrale Rolle der Beschreibung als eines literarischen Mittels in der Rhetorik dieser Zeit führt er auf die Wichtigkeit zurück, welche die Bildlichkeit in der jesuitischen Spiritualität innehat: Die theoretische Rhetorik interessiert sich für die Art und Weise, wie mentale Bilder bei einem Adressaten evoziert werden, und wie die Rhetorik auf dessen Vorstellungskraft einwirken kann. Trotz terminologischer Ungereimtheiten, die zum Teil auf die uneinheitliche Übersetzung griechischer Begriffe ins Lateinische zurückgeführt werden können, ergeben die rhetorischen Schriften aus der Zeit ein relativ einheitliches Bild dessen, wie sie Ekphrasis verstehen und wie sie anzuwenden sei. Dabei zeichnet sich eine enge Anlehnung an die antiken *Progymnasmata* ab.

Im dritten Teil untersucht Romagnino die drei Hauptanwendungsbereiche der rhetorischen Ekphrasis: die Beschreibung von Personen, von Dingen sowie von Ort und Zeit. Alle drei zeichnen sich durch die bereits der antiken rhetorischen Beschreibung eigenen Hervorhebung des Details aus, wodurch *ἐνάργεια* bzw. *evidentia* bewirkt werden soll. Von besonderem Interesse ist die Personenbeschreibung, welche in den theoretischen Texten des 17. Jhd. mehrere antike Kategorien vereint, indem sie unter dem modernen Begriff des Portraits die Darstellung von Äusserlichkeiten mit der Beschreibung der